

ACTUALITÉ

11/08/2020

CONTRE LE MASQUE ET/OU LES MESURES COVID

La contestation prend de l'ampleur

Une manifestation, la première en Belgique, est prévue dimanche à Bruxelles

Les actions de contestation contre le port généralisé du masque et/ou les mesures de lutte contre le Covid-19 sont devenues quotidiennes dans le monde. En Belgique, cette opposition passe avant tout par les réseaux sociaux. Mais, une première manifestation aura lieu ce week-end et est autorisée par les autorités bruxelloises.



Les mouvements de contestation contre le port du masque et, dans une moindre mesure, les autres règles imposées par les autorités locales sont de plus en plus importants dans le monde. Cette opposition a vu le jour dans les actions anti-confinement aux États-Unis et s'est ensuite étendue à l'Amérique du Sud, pour enfin atteindre récemment l'Europe.

Des groupes Facebook

Une des plus grandes actions menées en Europe s'est passée en Allemagne. Le premier week-end d'août à Berlin, 17.000 manifestants ont défilé dans les rues contre le masque. Ce cortège hétéroclite rassemblait des « libres

penseurs », militants antivaccins, conspirationnistes ou encore des sympathisants d'extrême droite.

Et en Belgique ? On recense de plus en plus de groupes sur les réseaux sociaux contre le port généralisé du masque. Le groupe public « Masques et antimasques », par exemple, rassemble 2.888 internautes. « Sans consensus scientifique, sans élection ni commission d'enquête parlementaire, nous sommes contre la mesure arbitraire, infantiliste voire fasciste que constitue le port du masque. Nous invitons toutefois nos membres à se conformer aux consignes du Conseil national de Sécurité, même s'ils les trouvent stupides », précise les administrateurs du groupe. Ils émettent également quelques règles en matière de publication. « Règles de validation de vos publications : Évitez le conspirationnisme ; Évitez les sources peu fiables ; Privilégiez les commentaires modérés et personnels ; Évitez les doublons ; Évitez les messages politiques », est-il détaillé sur le groupe.

Ce dimanche de 12h à 17h, une manifestation est également prévue à Bruxelles contre les mesures sanitaires. Elle est organisée par l'ASBL Viruswaanin (folie virale) qui exige, en outre, la démission du virologue Marc Van Ranst. Les organisateurs assurent que les mesures sanitaires seront respectées. Une concertation avec la Ville de Bruxelles et la police a eu lieu. « Cette manifestation du dimanche 16 août est bien autorisée, en suivant des conditions sanitaires très strictes. Les manifestants pourront se rendre devant la tour des finances, en respectant plusieurs conditions. Ils devront être 160 maximum, être statiques, et respecter tous les gestes barrières : distanciation sociale, port du masque... », a déclaré le cabinet du bourgmestre Philippe Close (PS). La police mettra fin à la manifestation si une de ces conditions n'est pas remplie.

Rappelons qu'un certain nombre de personnes derrière l'association Viruswaanin avaient précédemment introduit une procédure contre les mesures sanitaires, mais leurs demandes avaient été rejetées par le tribunal de première instance de Bruxelles. Celui-ci avait jugé que « leurs arguments n'avaient aucun sens scientifique ». Un recours sera toutefois analysé en appel le 14 octobre.

« des réactions normales »

Mais comment expliquer la prolifération de ces mouvements de contestation ? « La communication autour du nouveau coronavirus a été un désastre car le virus était encore inconnu il y a quelques mois. Experts, politiques, médecins... ont dit tout et son contraire. Il suffit de prendre l'exemple du masque. Il est donc logique que certaines personnes s'interrogent sur l'utilité des mesures car ils ne savent plus qui croire. Perdus, ils ont aussi fait face aux fakes news qui circulent sur les réseaux sociaux », explique Élodie, une psychologue. « Lors du dernier Conseil national de Sécurité, des mesures généralisées ont été prises alors que les foyers épidémiques étaient essentiellement en Flandre. Cela a fait naître de la rancœur envers les nouvelles mesures. On va les outrepasser car on les estime injustes ».

